

la co[op̄era]tive

Cendrillon

Pauline Viardot – David Lescot – Bianca Chillemi



Apolline Raï-Westphal et Lila Dufy dans *Cendrillon*, mise en scène de David Lescot
photo de répétitions, octobre 2025 ©Laurent Guizard

www.lacoopera.com

Emmanuel Quinchez, secrétaire général

06 38 41 01 42 / equinchez@lacoopera.com

la co[opéra]tive

***Cendrillon*, de Pauline Viardot**

Créé le 23 avril 1904 à Paris

Durée : 1h10, sans entracte

Nouvelle Production

Première le 5 novembre 2025 au Théâtre Sénart

Spectacle accessible à partir de 8 ans

Adaptation musicale, *Jérémie Arcache*

Adaptation du livret, *David Lescot*

Direction musicale et piano, *Bianca Chillemi*

Mise en scène, *David Lescot*

Assistante mise en scène, *Mona Taïbi*

Scénographie, *Alwyne De Dardel*

Assistante scénographe, *Sasha Walter*

Costumes, *Mariane Delayre*

Création lumières, *Matthieu Durbec*

Création vidéo, *Serge Meyer*

Régie générale, *Marie Bonnier*

Cendrillon, *Apolline Raï-Westphal*

Le Prince charmant, *Tsanta Ratia*

Maguelone, *Clarisse Dalles*

Armeline, *Romie Estèves*

Le Baron Pictordu, *Olivier Naveau*

Le Comte Barigoule, *Enguerrand de Hys / Benoit Rameau*

La Fée, *Lila Dufy*

4 instrumentistes au plateau

En alternance : *Bianca Chillemi, Amandine Duchênes, Flore Merlin* (piano), *Marwane Champ, Clotilde Lacroix* (violoncelle), *Vincent Lochet, Clément Caratini* (clarinette), *Valentin Dubois, Théo Lamperier* (percussions)

Fabrication décors et costumes, Opéra de Rennes

Production de la co[opéra]tive : Les 2 Scènes / Scène nationale de Besançon, Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne, Théâtre de Cornouaille / Scène nationale de Quimper, Opéra de Rennes, Théâtre Sénart / Scène nationale, Atelier Lyrique de Tourcoing

Coproduction : Angers-Nantes Opéra, Le Bateau Feu / Scène nationale de Dunkerque, Festival de Saint-Céré

Soutiens : ENSATT, SPEDIDAM, Action financée par la Région Île-de-France, Spectacle répété au TNB

la co[opéra]tive bénéficie du soutien du **Ministère de la Culture**, et de la **Caisse des Dépôts**, mécène principal.

la co[opéra]tive

***Cendrillon*, de Pauline Viardot**

Créé le 23 avril 1904 à Paris

Durée : 1h10, sans entracte

Nouvelle Production

Première le 5 novembre 2025 au Théâtre Sénart

Spectacle accessible à partir de 8 ans

Adaptation musicale, *Jérémie Arcache*

Adaptation du livret, *David Lescot*

Direction musicale et piano, *Bianca Chillemi*

Mise en scène, *David Lescot*

Assistante mise en scène, *Mona Taïbi*

Scénographie, *Alwyne De Dardel*

Assistante scénographe, *Sasha Walter*

Costumes, *Mariane Delayre*

Création lumières, *Matthieu Durbec*

Création vidéo, *Serge Meyer*

Régie générale, *Marie Bonnier*

Cendrillon, *Apolline Raï-Westphal*

Le Prince charmant, *Tsanta Ratia*

Maguelone, *Clarisse Dalles*

Armeline, *Romie Estèves*

Le Baron Pictordu, *Olivier Naveau*

Le Comte Barigoule, *Enguerrand de Hys / Benoit Rameau*

La Fée, *Lila Dufy*

4 instrumentistes au plateau (dont piano)

Fabrication décors et costumes, Opéra de Rennes

Production de la co[opéra]tive : Les 2 Scènes / Scène nationale de Besançon, Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne, Théâtre de Cornouaille / Scène nationale de Quimper, Opéra de Rennes, Théâtre Sénart / Scène nationale, Atelier Lyrique de Tourcoing

Coproduction : Angers-Nantes Opéra, Le Bateau Feu / Scène nationale de Dunkerque, Festival de Saint-Céré

Soutiens : ENSATT, SPEDIDAM, ADAMI, Action financée par la Région Île-de-France, spectacle répété au TNB

la co[opéra]tive bénéficie du soutien du **Ministère de la Culture**, et de la **Caisse des Dépôts**, mécène principal.

Présentation du projet

Créé en 1904, *Cendrillon* est le dernier opéra de Pauline Viardot, figure de la vie musicale française de la seconde moitié du XIX^{ème} siècle. Emblématique des « opéras de salon » à cette époque où une grande partie de la création est liée au monde effervescent des mondanités parisiennes, *Cendrillon* est initialement écrit pour sept chanteurs, accompagnés seulement au piano. Pour cette nouvelle production, la co[opéra]tive a invité le compositeur Jérémie Arcache à écrire une adaptation de l'œuvre pour un effectif de chambre de quatre instrumentistes, conservant les lignes de la partition originale en lui donnant de nouvelles couleurs.

Après sa création, *Cendrillon* passe un siècle loin des scènes, à l'image de nombreuses œuvres écrites par des compositrices, qui n'ont pas intégré le répertoire en dépit de leurs qualités artistiques. Remarquable sur le plan musical, et d'une grande virtuosité dans l'écriture vocale, elle connaît enfin sa renaissance au début du XX^{ème} siècle, contribuent à faire éclater le génie musical de Pauline Viardot sur la scène européenne. La co[opéra]tive s'empare de ce chef-d'œuvre trop longtemps oublié pour une nouvelle production conçue pour être diffusée largement, auprès de tous les publics.

Variation lumineuse du conte de Perrault, la *Cendrillon* de Pauline Viardot rend le destin de l'héroïne plus réaliste et plus humain, sans altérer le merveilleux de l'histoire. La belle-mère diabolique est ainsi remplacée par un beau-père triste et mélancolique, désespéré, qui abandonne sa fille à la méchanceté de ses deux belles sœurs. La magie du soulier de vair laisse place à un Prince qui recherche lui-même son âme sœur, de maison en maison, sous un costume de mendiant. La fée n'est autre que la grand-mère de Cendrillon sans toutefois être dépourvue du pouvoir de transformer une simple citrouille en carrosse bien sûr.

Dans la tradition des formes d'opéra-comique, l'œuvre de Pauline Viardot alterne passages chantés et passages parlés, qui contribuent à faire avancer l'action. Pour cette production, les passages chantés sont conservés tels qu'ils ont été écrits par la compositrice, tandis que les passages parlés sont confiés à la plume de David Lescot, également metteur en scène du spectacle, qui les rend à un vocabulaire plus actuel dans une écriture plus rythmique, donnant à la matière théâtre une forme plus lyrique. David Lescot s'empare avec délicatesse de la féerie du conte, recourant aux artifices du théâtre pour faire apparaître un carrosse issu d'une citrouille, tout en suggérant tant par ses textes que scéniquement la sinuosité de cette histoire qui reflète aussi une réalité sociale et des existences humaines.

Quelques mots sur *Cendrillon*

David Lescot, metteur en scène

S'il conserve les figures imposées du conte de Perrault (la jeune fille esclavagisée par ses sœurs, la fée arrivée en renfort, la citrouille transformée en carrosse, la pantoufle perdue qui permettra de retrouver l'inconnue du bal), la *Cendrillon* de Pauline Viardot comporte aussi des dimensions qui lui appartiennent en propre et qui en font l'originalité. Derrière la fantaisie, on y trouve une grande attention portée au thème social. Ici Cendrillon se consacre à recueillir les damnés de la terre. Son père, le baron de Pictordu, est un parvenu au passé louche, en proie à une mélancolie que lui inspire le souvenir de son ancien état. Le Prince, pour trouver chaussure à son pied, se déguise en mendiant, et il confiera, pendant le bal, son statut de Prince à son chambellan. Bref, tout bouge et personne n'est à sa place. Une sorte de cruauté, une curieuse inquiétude teintent l'œuvre, et révèlent que derrière le monde enchanté du conte se niche une conception de la vie et de l'état du monde plus trouble qu'il n'y paraît.

Lorsque j'avais adapté *La princesse au petit pois* pour l'Opéra *Trois contes* (2019), créé avec le compositeur Gérard Pesson, j'avais proposé six versions successives du récit originel d'Andersen, faisant varier sa forme, son issue et ses thèmes. C'est lors de cette création que j'ai fait la rencontre de Bianca Chillemi, avec qui j'ai construit une profonde affinité artistique, et qui partage avec moi le souhait de nouer d'emblée le projet musical, l'adaptation du livret et la réalisation scénique. Avec l'arrangeur Jérémie Arcache, nous avons tous les trois constamment travaillé ensemble à élaborer une adaptation où musique et texte soient soudés par un rythme et un souffle communs.

Les parties dialoguées de l'œuvre, devenues un peu désuètes, ont fait l'objet d'une pleine réécriture, et j'ai voulu donner à cette matière théâtrale une dimension musicale, toujours soutenue par les instruments, et située entre le parlé, le scandé et le chanté, comme de petites vignettes rythmiques qui sont aussi un élan, une rampe de lancement pour les morceaux lyriques.

Avec l'équipe artistique qui m'accompagne depuis de longues années, (Alwyne de Dardel à la scénographie, Mariane Delayre aux costumes, Matthieu Durbec à la lumière, Serge Meyer à la vidéo), nous avons inventé un monde de fantaisie, celui de l'enfance, plein de drôlerie, mais où perce la vérité des rapports sociaux et des vérités humaines, des âges de l'existence, et du rôle du hasard dans nos vies.

Enfin, le projet lui-même consiste à inventer un dispositif scénique qui intègre les musiciens à la scène. Ce mélange, cette perméabilité, ce partage entre les interprètes, est une recherche que je poursuis depuis de longues années au fil des

créations musicales et théâtrales que j'ai pu mener. Elle est mon utopie de théâtre et d'opéra, et j'aimerais la voir réalisée ici.

Cendrillon, enfin, telle que nous l'avons voulue, pourrait être un personnage de notre époque, une adolescente qui éprouve en allant au bal le vertige des premières fois. Elle observe le monde avec étonnement. Pourquoi chasse-t-on le pauvre, l'étranger, au lieu de l'accueillir ? Pourquoi les princes prennent-ils princesse, et pas l'inverse ? Ne serait-il pas temps de changer certaines de ces choses, et d'accomplir quelques révolutions, de manière douce mais ferme ?

David Lescot, octobre 2025

Quelques mots sur *Cendrillon*

Bianca Chillemi, directrice musicale

Pauline Viardot, née Garcia dans une famille de chanteurs espagnols - Manuel Garcia et sa femme Joaquina - n'était pas seulement compositrice, elle était avant tout une cantatrice reconnue, demandée dans toute l'Europe. Sa sœur est la célèbre soprano Maria Malibran, emportée par la maladie à l'âge de 28 ans. Pauline mène toute sa vie une intense carrière de pianiste, chanteuse, pédagogue et compositrice. Elle voyage partout et fréquente les milieux artistiques et littéraires européens. Elle se lie d'amitié avec nombre d'intellectuels de son temps tels que George Sand, Ivan Tourgueniev, Hector Berlioz, Franz Liszt, etc.

Pauline Viardot a 83 ans en 1904 lorsqu'elle compose *Cendrillon*, un opéra-comique miniature d'après le conte de Charles Perrault. L'œuvre est écrite pour piano et sept chanteurs. Il s'agit pour David Lescot à la mise en scène et moi-même à la direction musicale, non pas de retrouver l'esprit du salon, mais de transposer l'œuvre sur scène, au théâtre pour un public jeune. *Cendrillon* se présente comme une opportunité extraordinaire de faire connaître l'opéra aux plus jeunes, dans une forme légère et vivante : la partie de piano sera transcrite pour un petit ensemble instrumental qui donnera vie à la féerie du conte.

L'opérette *Cendrillon* de la compositrice française Pauline Viardot, fait partie du patrimoine musical romantique français oublié, et c'est avec joie que nous chercherons à l'incarner pour le public d'aujourd'hui.

Bianca Chillemi, juin 2024

Pauline Viardot

Compositrice, chanteuse, pianiste, Pauline Viardot fait partie des figures de la vie musicale française de la seconde moitié du XIX^{ème} siècle.

Née Pauline Garcia en 1821, elle grandit au sein d'une famille espagnole de musiciens. Son père, Manuel est ténor. Ami proche de Lorenzo da Ponte, le célèbre librettiste de Mozart, il a participé à la création du *Barbier de Séville* de Rossini. Sa mère Joaquina Sitchez est aussi artiste lyrique. Elle enseigne très tôt le chant à Pauline, qui travaille son piano auprès de Franz Liszt. Le virtuose voit en elle une future concertiste. Mais le décès brutal, en 1836, de sa sœur Maria, la « Malibran », promise à une très grande carrière selon ses contemporains, va bouleverser la vie de Pauline. Sa mère décide qu'elle remplacera Maria et la destine à une carrière lyrique. En 1839, Pauline Garcia tient son premier rôle à l'opéra, la Desdemone d'*Otello* de Rossini. Parallèlement, elle poursuit sa carrière de pianiste, seule ou à quatre mains avec Clara Wieck, future madame Robert Schumann. En 1840, elle se marie avec Louis Viardot, critique musical et directeur de théâtre.

Pauline Viardot est très vite reconnue par le monde musical et devient influente. Gravitent autour d'elle de nombreux musiciens, artistes, et même écrivains comme George Sand, qu'elle réunit régulièrement à son domicile parisien. Gounod lui destine son opéra *Sapho*, Saint-Saëns lui dédie *Samson et Dalila*, Brahms, Schumann, Fauré composent pour elle. Cependant, le couple Viardot, républicain convaincu, va s'éloigner de la France lors de l'accession au pouvoir de Napoléon III, en 1849. Pauline Viardot s'installe quelques temps à Baden-Baden, où elle compose beaucoup. Elle va se produire jusqu'à St Petersburg, et sera l'une des premières artistes à faire connaître le répertoire russe en Europe occidentale.

Elle revient à Paris en 1859, et triomphe dans *Orphée et Eurydice* de Gluck, qu'Hector Berlioz a remanié en français à son intention. Quelques années plus tard, sa voix fatiguée l'oblige à mettre un terme à sa carrière lyrique. Elle se concentre alors sur la composition et l'enseignement de l'art lyrique à de futures chanteuses. En 1874, les Viardot s'installent à Bougival, dans une demeure de maître offerte par leur ami très proche, l'écrivain Ivan Tourgueniev, qui réside sur le même terrain. Dans les alentours vit Georges Bizet qu'elle soutient.

Pauline Viardot s'éteint à 89 ans. Longtemps publiée, son œuvre est actuellement en train de renaître.

Biographies

David Lescot, metteur en scène



Auteur, metteur en scène, compositeur et musicien, David Lescot cherche à créer des formes impures où son écriture se mêle à la musique, au chant, à la danse, et à toutes sortes de documents authentiques ou poétiques.

Pour le théâtre

Sa pièce *Un Homme en Faillite* reçoit le Prix de la Critique de la meilleure création en langue française 2007. L'année suivante, il crée *La Commission centrale de l'Enfance* à la Maison de la Poésie à Paris. Le spectacle se joue plusieurs saisons dans de nombreux pays et remporte en 2009 le Molière de la révélation théâtrale. En 2012, il écrit, met en scène et compose la musique de la pièce *Le Système de Ponzi*. Le cinéaste Dante Desarthe l'adapte pour la télévision (Arte) en 2014. Puis David Lescot la recrée en 2019 à Pékin avec une distribution chinoise.

En 2012, il est également au festival in d'Avignon pour *33 tours*, dans le cadre du Sujet à Vif (Festival d'Avignon – SACD), avec le danseur et chorégraphe Delavallet Bidiefono. Le spectacle sera développé et recréé sous le titre *45 Tours* au Festival Mettre en scène au TNB de Rennes, avant une longue tournée.

En 2015, il écrit *Kollektiv'*, pièce pour 19 acteurs du Conservatoire National de Paris, mise en scène par Patrick Pineau.

En 2015 également, il crée au Théâtre de la Ville son premier spectacle pour enfants : *J'ai trop peur*, qui se joue encore aujourd'hui après avoir sillonné les théâtres en France et à l'étranger. Le deuxième volet de l'histoire vient d'être publié à son tour aux éditions Actes Sud Papiers (coll. Heyoka) et s'intitule *J'ai trop d'amis*. Ce 2^e volet a été créé au Théâtre de la Ville en juillet 2020.

Parmi ses dernières créations : *Ceux qui restent* (2014, publiée chez Gallimard), *Les Glaciers grondants* (2015), *Portrait de Ludmilla en Nina Simone* (2017), *Les Ondes magnétiques* (2018, Comédie-Française) pour lequel il remporte le Prix de la critique de la meilleure création en Langue française.

En 2022, il écrit, compose et met en scène le Festival Odyssée 2022 *Depuis que je suis né*, autobiographie d'une enfant de 6 ans. En 2022, il crée en langue anglaise au New Ohio Theater à New York sa pièce « Dough » (Mon Fric).

Comédies musicales

En 2019, il écrit, compose et met en scène avec 15 comédiens, danseurs, chanteurs et musiciens une comédie musicale, *Une femme se déplace*, au Printemps des Comédiens de Montpellier. Le spectacle est repris au Théâtre de la Ville à Paris, à la Filature de Mulhouse, au Théâtre de Villefranche, à la Scène Nationale de Sète et tourne encore aujourd'hui. En 2023, il écrit, compose et met en scène avec la même équipe *La Force qui ravage tout* créée en janvier 2023 au Théâtre de la Ville.

Pour l'opéra

Il a monté les opéras *The Rake's Progress* de Stravinsky à Lille, *Il Mondo Della Luna* de Haydn à la MC93-Bobigny avec l'Atelier lyrique de l'Opéra Bastille, puis en 2014 *La Finta Giardiniera* de Mozart à Lille et Dijon, sous la direction musicale d'Emmanuelle Haïm, et *Djamileh* de Bizet avec l'Opéra de Rouen et le CDN de Caen. En 2017 il met en scène *La Flûte enchantée* de Mozart (Direction musicale Christophe Rousset, opéras de Dijon, Limoges, Caen). En 2020, il met en scène à Dijon l'opéra *Les Châtiments*, de Brice Pauset, inspiré de Kafka. Il écrit le livret et met en scène l'opéra *Trois Contes*, commandé par l'opéra de Lille, et dont la musique est composée par Gérard Pesson (création mars 2019). L'œuvre remporte le prix de la critique de la Meilleure création musicale 2019 et est reprise à l'Opéra de Rennes.

En 2022 il met en scène *Mozart, une journée particulière*, à la Seine musicale, avec l'orchestre Insula Orchestra de Laurence Equilbey, et les dessins de Sagar Forniès. Il est associé avec le Théâtre de la Ville. Ses textes sont traduits et joués à l'étranger dans de nombreuses langues et publiés aux Editions Actes Sud-Papiers.

En 2023, il met en scène à l'Opéra de Rennes *L'Elixir d'Amour*, en coproduction avec Angers Nantes Opéra et l'Opéra National de Lorraine.

Bianca Chillemi, directrice musicale



Bianca Chillemi est une pianiste aux multiples facettes : depuis toujours, poussée par une grande curiosité et un amour de la communication, elle se dédie à la musique de chambre et au répertoire lyrique. C'est donc dans la continuité de cette démarche engagée depuis longtemps qu'elle obtient un master dans la classe de lied et mélodie d'Anne Le Bozec et Emmanuel Olivier au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP), ainsi qu'un second master à l'unanimité du

jury dans la classe de direction de chant d'Erika Guiomar et Nathalie Dang. Au cours de sa formation, Bianca a bénéficié des conseils d'éminents artistes parmi lesquels David Walter, Michel Moragues, le Quatuor Ysaye, Hortense Cartier Bresson, Hartmut Höll, Andrea Corrazziari, Axel Bauni, Eric Battaglia, Jan Philip Schulze, Ariane Jacob, Susan Manoff ...

Ses goûts éclectiques lui font aborder un très large répertoire, du classique au contemporain, du lied à l'opéra, les formations allant du duo à l'orchestre. C'est au gré des rencontres et des collaborations que sa personnalité se construit : en 2007, elle enregistre un CD avec l'ensemble vocal Aedes (dir. Mathieu Romano) pour l'œuvre *Via Crucis* de Liszt. Sa rencontre avec les étudiants du Jeune chœur de Paris puis avec ceux du Conservatoire national supérieur de Paris marque le début de sa passion pour la voix : elle noue de plus en plus de collaborations étroites avec les chanteurs, ce qui l'amène à fonder en 2012 son propre ensemble dédié à la musique de chambre du XXème siècle avec voix, l'ensemble Maja.

Elle est pianiste chef de chant sur *Voyage à Reims* de Rossini à l'abbaye de Royaumont en mai 2015, opéra mis en scène par Stephan Grögler, ainsi que sur la production de la Cité de la musique à Paris de l'opéra de Betsy Jolas, *Iliade L'amour*, sous la direction de David Reiland, en mars 2016. Son vif intérêt pour la musique contemporaine l'amène à être sélectionnée par le festival d'Aix-en-Provence pour l'académie Voix et création en juillet 2015.

Jérémie Arcache, compositeur

Jérémie Arcache a grandi avec la musique classique, étudiant le chant, le violoncelle, le piano et la direction d'orchestre dans différents conservatoires parisiens et à la Maîtrise de Notre Dame de Paris. Il développe dès lors une ouverture musicale certaine au contact de professeurs tels que Stéphane Delplace (écriture), Nicolas Brochot (direction d'orchestre), Marina N'guyen Thé (violoncelle), Alain Buet (chant) ou encore Nicole Corti (chef de chœur).

A 19 ans, il est propulsé sur le devant de la scène musicale française grâce au groupe Revolver qu'il forme avec Ambroise Willaume et Christophe Musset. Après six années riches en expériences, trois albums studio dont deux disques d'or, 300 concerts dont des festivals de plus de 30 000 spectateurs, Jérémie initie le projet orchestral « code ». Il y fait se rencontrer des musiciens classiques et des artistes de musiques actuelles (Clara Luciani, Christine & the Queens, Eddy de Pretto, Flavien Berger) autour de résidences de création, de concerts ou de sessions en studio. En 2023 code produit une série discographique intitulée « Phonographies » qui explore le répertoire classique de manière contemporaine. Robin Pharo, Anna Besson, Superpoze ou Bachar Mar Khalifé y figurent au côté de l'ensemble code.

Parallèlement, il est un des 2 membres du groupe Peur Bleue, avec lequel il a sorti un premier EP en 2018 et un album en 2020.

Depuis 2016, on le retrouve aussi dans de nombreux autres projets en tant que compositeur, arrangeur ou musicien. Il collabore ainsi, sur scène ou en studio, avec des artistes de musique actuelle tels que Barbara Pravi, Pierre Guénard, ou Nicolas Maury, des orchestres (Philharmonique de Radio France, Orchestre national de Lorraine), projets classiques comme Virêvolte (ensemble dirigé par Aurore Bucher) au cinéma (Diamond Island et Retour à Seoul de Davy Chou, Juste là de Hélène Bougy).

Au théâtre, Jérémie s'engage depuis 2013 au côté de Jeanne Desoubieux et de sa compagnie Maurice et les autres en tant qu'interprète, compositeur ou arrangeur selon les créations. Leur récente adaptation de l'opéra Carmen de Bizet a été particulièrement remarquée, déplaçant l'œuvre hors de l'enceinte de l'opéra pour prendre place dans l'espace public. On le retrouve aussi compositeur et interprète dans la pièce Neandertal de David Geselson (festival d'Avignon 2023).